

# COUP DE COEUR BALLADE DE LA PLAGES AUX CHIENS

DE JOSÉ CARDOSO PIRES

L'œuvre de José Cardoso Pires (1) est probablement ce que la littérature portugaise d'aujourd'hui peut nous offrir de plus brillant. Ce nouveau roman, écrit en 1982, paraît directement inspiré par les suites de la tentative de coup d'Etat militaire de 1959 contre le pouvoir de Salazar... Sur la plage de Mastro, les chiens errants déterrent à demi un cadavre. Le très étonnant chef de brigade Elias Santana et l'inspecteur Otero conduisent l'enquête avec un mélange explosif d'acharnement et de désinvolture, jusqu'à reconstituer le parcours de l'officier putschiste Dantas Castro, évadé, faux curé, amant cruel, conspirateur minable, abattu enfin par ses complices et livré aux chiens. Avec une intelligence percutante, Pires démonte pièce par pièce les parties basses d'un régime policier, et fait une analyse ondoyante, souple et profonde, de la puissance dévastatrice de la peur.

C'est le livre de la Peur. Elias Santana est un flic-médium, qui se projette le cours des événements supposés comme au cinéma, un visionnaire visionneur, à partir de trois fois rien : des fiches signalétiques, des bouts de rapports, un col de curé un peu sale, une chaînette d'or sur la cheville d'une fille... Scènes éclatées, reprises, dossiers ressassés, tandis que la pensée policière fait des sauts de cabri, l'écrivain joue sans arrêt avec ses cartes, les bat, les coupe, nous les passe sous le nez, en fait de l'accordéon, en véritable pro de l'illusion.

On jurerait que c'est bien ainsi qu'elles se déroulent, les grandes cavales des rebelles, des dingues de l'action directe, discutillant, espérant un quelque chose qui n'arrive jamais, et finalement bloqués dans un trou à rats, en un huis clos qui vaut bien l'autre, celui de Sartre. Verrouillés par la trouille autant que par les murs. Et après avoir tué le plus fou d'entre eux, que deviennent-ils ? La formule de Cardoso Pires est admirable : « Ils se regardaient et ils ne se reconnaissaient plus... » Ils se voyaient pour la première fois. Un grand livre, supérieurement écrit, traversé d'ironie, où la tragédie des illusions nous renvoie à notre désert intérieur. L'inventaire du vide.

Jean David

(1) *Ballade de la plage aux chiens*. Par José Cardoso Pires. Gallimard, 273 pages, 95 F.